



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

Liberté
Égalité
Fraternité



LA RECHERCHE AGRONOMIQUE
POUR LE DÉVELOPPEMENT

POSITION DU CIRAD

Une science avec et pour la société



Juin 2022



Avec et pour la société, le Cirad s'engage

par Elisabeth Claverie de Saint Martin, présidente-directrice générale du Cirad

La planète et l'humanité affrontent des défis de plus en plus menaçants. Une science capable de les relever est ainsi plus que jamais une nécessité impérieuse. L'ampleur de ces défis suscite des questionnements multiples, bien au-delà de la communauté de la recherche. À l'instar de la santé, de l'environnement, des changements climatiques ou de l'alimentation, ils concernent l'ensemble des citoyens.

Des attentes fortes

Dédié à la recherche agricole pour le développement des pays tropicaux et méditerranéens, le Cirad mène ses activités sur les systèmes ruraux, agricoles, alimentaires ainsi que les écosystèmes anthropisés, selon des objectifs de développement durable et inclusif. Nous sommes engagés dans une science avec et pour la société, à travers notamment nos ambitions « innovation et impact » et « formation », au cœur de notre document d'orientations stratégiques. Mais cette science résonne également avec nos valeurs, pour une science ouverte, utile et solidaire. Des avis récents de notre Conseil scientifique et notre Comité d'éthique nous incitent à mieux penser nos relations avec la société. Ils sont venus corroborer la nécessité, pour l'établissement, d'un positionnement réfléchi et explicite sur cette question. Au niveau national, en articulation avec les programmes européens et internationaux, la loi de programmation de la recherche 2021-2030 fait du renforcement des relations science-société un objectif prioritaire. En avril 2022, la ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation a ainsi présenté l'ensemble des mesures liées à la thématique « science avec et pour la société » dans la loi. Il s'agit notamment de « nourrir le débat démocratique et appuyer les décisions publiques, [...] et permettre à chacun de comprendre le monde qui l'entoure et d'y prendre part ». Le Cirad souscrit pleinement à cet objectif.

Une note à visée double

Le présent document est destiné tant aux salariés du Cirad qu'à ses partenaires. À l'interne, nous souhaitons expliciter notre positionnement, donner les outils pour comprendre, adopter, promouvoir cette position... mais également mobiliser, susciter des discussions et contributions, et recueillir des idées. À l'extérieur, plusieurs publics sont visés : nos partenaires de recherche, issus des pays tropicaux et méditerranéens comme des pays du Nord, et nos cibles institutionnelles directes ou indirectes (institutions publiques, collectivités territoriales, organisations de la société civile, opérateurs socio-économiques, étudiants, etc.).

Vers un plan d'action

Ce document est une synthèse de la note présentée en comité scientifique du Cirad en mars 2022, fruit de réflexions menées au sein de l'établissement entre 2019 et 2021 par un groupe de travail dédié. Après une brève présentation du Cirad et de son positionnement actuel en matière de relations avec la société, il présente les sept chantiers dans lesquels nous nous engageons pour des relations science-société renouvelées. Engagement, ouverture, exemplarité ne sont pas de vains mots pour l'établissement, ils sont les piliers de notre positionnement avec et pour la société. Ils s'accompagnent de mots clés sur lesquels je souhaite insister : responsabilité, réciprocité, redevabilité. Face au foisonnement de l'information, qui tend parfois à créer méfiance, défiance et confusion entre la recherche et la société, j'en appelle ici à des relations de confiance renouvelée et réciproque, terreau de la co-construction de solutions vers l'accomplissement des objectifs de développement durable fixés par les Nations unies. Le Cirad s'engage à tout mettre en œuvre pour des relations science-société fertiles et stimulantes, au Nord comme dans les régions tropicales et méditerranéennes. Un plan d'action verra prochainement le jour pour décliner notre positionnement en actions concrètes.

Montpellier, le 30 juin 2022

Un organisme de recherche finalisée engagé

Le Cirad, organisme public français de recherche finalisée, est, en Europe, la principale organisation spécifiquement dédiée à la recherche pour le développement agricole et rural des pays du Sud. Il intervient dans 50 pays tropicaux et méditerranéens qui connaissent des situations sociales, environnementales et économiques très diverses et en évolution. Depuis sa création en 1984, sa mission centrale est de « contribuer au développement rural des régions chaudes, par des activités de recherche et de renforcement des compétences, principalement dans les secteurs agricoles, forestiers et agroalimentaires ». Ce mandat nous est confié par l'État français, par l'intermédiaire de deux tutelles ministérielles : Enseignement supérieur, Recherche et Innovation, et Affaires étrangères et européennes. Les objectifs de développement durable fixés par les Nations unies (ODD) et les Accords de Paris sur le climat (2015) figurent parmi les orientations principales du Cirad. L'Europe, second bailleur de l'établissement, valide indirectement ce mandat et reconnaît les capacités de l'établissement à l'accomplir.

La recherche agricole finalisée en coopération que pratique le Cirad se déploie *via* des partenariats de recherche dans un contexte de mondialisation, dans un registre et des modalités de diplomatie scientifique, où le renforcement de capacités tient une place importante. L'établissement cible les systèmes ruraux, agricoles, alimentaires, ainsi que les écosystèmes terrestres. Il prend en considération les dimensions économiques, sociales et environnementales du développement, mais aussi ses dimensions sanitaires, financières, alimentaires et nutritionnelles, politiques et institutionnelles.

Les activités du Cirad sont orientées par les politiques économiques et de développement, au Nord comme au Sud, par l'émergence de crises et de ruptures, par les grandes transitions globales et régionales à l'œuvre. Dans ce contexte, l'établissement est désormais appelé à s'exprimer et à déployer des activités sur de grands enjeux mondiaux :

alimentation, pauvreté, biodiversité, santé, usage des terres, changements climatiques, etc. Les attentes sociétales ont évolué à l'aune des conséquences environnementales et socio-économiques néfastes de certains modèles de développement agricole et rural. L'établissement est ainsi positionné au cœur des enjeux de durabilité et de responsabilité envers les sociétés des pays dans lesquels il intervient. Il mène ses activités en phase avec les valeurs suivantes, qui déterminent ses choix et animent ses démarches.

Faire ensemble

Le partage et la co-construction sont des valeurs fondatrices pour le Cirad, dont l'action s'inscrit constamment dans des programmes définis et conduits avec des partenaires.

Produire une science utile et solidaire

Cela implique une exigence de responsabilité, d'éthique et de solidarité avec les populations et les partenaires, une recherche inclusive, au bénéfice des populations les plus vulnérables.

Pratiquer une science ouverte

Il s'agit de renforcer la capacité à dialoguer et à travailler avec tous les types d'acteurs en dehors des communautés scientifiques. Cela implique de mobiliser des approches multiples, géographiques, culturelles, scientifiques, disciplinaires et de croiser les perspectives sur les enjeux. Le Cirad s'engage par ailleurs à rendre accessibles ses travaux et résultats, suivant le principe de la redevabilité.

S'engager pour le développement durable

Il s'agit de contribuer à l'atteinte des objectifs du développement durable et d'intégrer systématiquement les différentes dimensions du développement durable dans notre recherche d'impact.



Une recherche avec et pour la société

Si le présent document vise à donner, de façon synthétique, les grandes lignes de notre positionnement en matière de relations sciences-société, le Cirad effectue depuis longtemps déjà une recherche avec et pour la société, à de multiples égards.

Au plan scientifique et technique, le Cirad développe des propositions d'alternatives biologiques et techniques ainsi que les connaissances nécessaires pour générer ces alternatives. Mais l'établissement a aussi élargi son offre, et développe désormais des alternatives organisationnelles et

institutionnelles, ainsi qu'un ensemble de ressources pour les décideurs.

Ces différentes productions constituent les leviers essentiels des processus d'innovation et de changement qui permettent de progresser vers le développement durable. S'y ajoutent aujourd'hui les modalités de leur réalisation. Sortant des seuls laboratoires et stations expérimentales, dispositifs privilégiés par le passé, les recherches sont désormais plus contextualisées, plus inclusives et participatives.

Les piliers de notre positionnement vis-à-vis de la société

La responsabilité de l'établissement envers la société se décline suivant trois grands piliers :

Engagement pour le développement durable

S'appuyant sur ses acquis, son héritage en matière d'interactions, de proximité avec divers partenaires au Sud, sa connaissance des situations, le Cirad a amorcé de profondes mutations. Il s'est ainsi engagé vers une science utile à l'action publique pour le développement durable, plus soucieuse de ses impacts sociétaux, et dont les actions confortent la crédibilité, la légitimité et la pertinence.

Ouverture

La connaissance et l'adoption de pratiques de recherche participatives, promues par le mouvement de la science ouverte, sont indispensables afin de contribuer, via la transparence et l'ouverture, à l'effort collectif d'amélioration de la fiabilité et de la reproductibilité des résultats de recherche. Le dialogue science-société se construit aussi en aval, par le partage de la culture scientifique et technique. Il s'agit, notamment, de mobiliser la transition numérique et les nouveaux moyens et outils disponibles pour favoriser l'accès libre à nos produc-

tions, d'en mesurer les implications en matière de conduite de la recherche elle-même. D'autre part, le Cirad chemine en direction d'une science tournée vers la société en favorisant (i) les interactions avec des acteurs non-scientifiques, (ii) la diffusion de la culture scientifique, (iii) l'explication de ses activités et résultats à des citoyens, à des décideurs, à la sphère politique, et (iv) la mise en débat de sujets d'intérêt général.

Exemplarité

Ce troisième pilier relève de l'impact direct de nos activités sur l'environnement et le bien-être social dans notre organisation et son environnement, ainsi que des cadres éthiques et déontologiques dans lesquels les activités sont conduites, vers une science plus durable, inclusive et éthique. Il renvoie également à la vigilance requise dans nos recherches menées en partenariat, notamment avec le secteur privé, dans des situations où les valeurs et les finalités de l'établissement peuvent être mises à l'épreuve. L'exemplarité fait écho à la crédibilité de l'établissement, à sa capacité à agir lui-même selon les principes qu'il promeut. Elle requiert la production interne de cadres institutionnels, de procédures, d'initiatives pratiques, de dispositifs de saisine, de contrôle, de suivi-évaluation et de régulation.

Vers des actions concrètes

Afin de structurer, développer et entretenir des relations fécondes avec la société, le Cirad déploie sept chantiers distribués selon ces trois piliers (cf. schéma ci-dessous).

Deux chantiers relèvent de l'engagement :

- 1 • Une recherche soucieuse d'évaluer ses impacts sociétaux
- 2 • Une science utile à l'action publique pour le développement durable

Trois chantiers relèvent de l'ouverture :

- 3 • Une science ouverte
- 4 • Une science plus participative
- 5 • Une science tournée vers la société

Et deux chantiers relèvent de l'exemplarité :

- 6 • Un organisme de recherche exemplaire quant à ses impacts environnementaux et sociaux, et responsable dans ses relations partenariales
- 7 • Des pratiques et des cadres rigoureux en éthique et déontologie

L'ensemble de ces chantiers se matérialise par des activités engagées à différents niveaux et par différents collectifs dans l'établissement. Ils entretiennent de fortes interactions. Chaque chantier est présenté à l'aide d'un ou deux exemples concrets, choisis pour leur caractère innovant, emblématique, etc., mais nullement exhaustif.

Engagement	Ouverture	Exemplarité
Une recherche soucieuse d'évaluer ses impacts sociétaux	Une science ouverte	Un organisme de recherche exemplaire quant à ses impacts environnementaux et sociaux, et responsable dans ses relations partenariales
Une science utile à l'action publique pour le développement durable	Une science plus participative	Des pratiques et des cadres rigoureux en éthique et déontologie
	Une science tournée vers la société	

Réunion du comité de territoire de Kairouan (Tunisie) dans le cadre du programme d'adaptation au changement climatique des territoires vulnérables en Tunisie (projet Pacte). Le Cirad y promeut notamment la coconception de dispositifs de gestion durable des ressources naturelles et des débats citoyens autour des enjeux de développement.



Une recherche soucieuse d'évaluer ses impacts sociétaux

Le Cirad revendique une volonté et un engagement permanents pour rechercher l'impact : notre science produit des connaissances qui œuvrent à inventer les agricultures de demain, nourrissent les processus de changement, et contribuent à une transformation des conditions de vie des bénéficiaires finaux. Ce souci de l'évaluation de

l'impact (et de la contribution aux changements sociétaux vers la durabilité des systèmes agricoles et ruraux) constitue l'une des quatre grandes ambitions de l'établissement. Une équipe lui est dédiée : l'équipe ImpresS (*Impact of Research in the South*).

La méthode ImpresS au cœur de la culture de l'impact au Cirad

Depuis 2010, le Cirad développe au sein de ses équipes et avec ses partenaires une culture de l'impact fondée sur une meilleure compréhension des mécanismes d'innovation contribuant au développement. Elle s'appuie sur deux regards : l'un évalue les impacts de ses actions passées (ImpresS *ex post*) et l'autre nourrit la programmation de ses actions futures en visant l'impact et son évaluation (ImpresS *ex ante*). Les impacts de la recherche agricole pour le développement se construisent en effet sur le temps long et les cheminements qui y mènent sont souvent complexes et imprévisibles. L'objectif est de générer des impacts sociétaux dans la durée. Cette démarche aide également la recherche à

mieux communiquer sur ses intentions d'intervention auprès de différents types d'acteurs : en premier lieu les partenaires de recherche et de développement des interventions, mais aussi les acteurs publics ou encore les bailleurs.

<https://www.cirad.fr/nos-activites-notre-impact/notre-impact>



Le Cirad a contribué à la création de CaribVET et One Health océan Indien, deux réseaux de santé majeurs, qui ont su faire du concept One Health une stratégie opérationnelle sur le terrain. Un «Récit d'impact» revient sur ces réseaux, après plus d'une décennie d'existence, à lire sur Cirad.fr



CHANTIER
2

Une science utile à l'action publique pour le développement durable

L'un des rôles du Cirad est d'apporter un éclairage sur l'action publique, ses politiques et instruments. Cet éclairage s'appuie sur des connaissances scientifiques, coproduites avec des partenaires des pays tropicaux et méditerranéens. Contribuer à faire évoluer les politiques publiques en lien avec la sécurité alimentaire, les transitions agroécologiques, la biodiversité, la santé ou les changements climatiques constitue un levier fort pour faire advenir les changements nécessaires à plus grande échelle. En matière de recherche, l'établissement conduit de longue date des travaux sur la fabrication de l'action publique, les politiques

agricoles et environnementales, l'évaluation de leurs impacts. Il travaille également sur les dispositifs et mécanismes aptes à les éclairer, vers un développement durable et inclusif. De nombreuses ressources pour des décideurs sont proposées, sous la forme d'analyses, d'atlas et de représentations diverses des situations, des transitions à l'œuvre, et des risques encourus. Enfin, à l'interface de la recherche et de l'influence politique, les résultats de différents projets d'envergure auxquels le Cirad participe bénéficient d'un relais dans les enceintes de décision politique.

Le dispositif de recherche et de formation en partenariat (dP) « Politiques publiques et gouvernance », pour mieux comprendre et analyser l'action publique, afin d'y contribuer

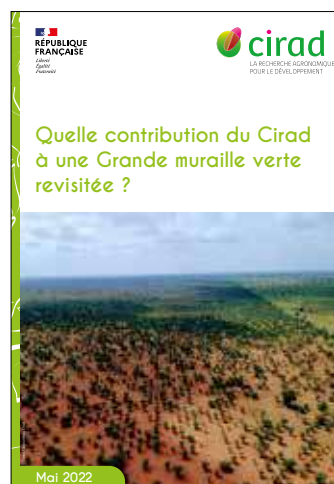
Fort de son implantation dans une cinquantaine de pays d'Afrique, d'Amérique latine, d'Asie et du Pacifique, le Cirad a défini une stratégie géopartenariale qui s'appuie sur la mise en œuvre de dispositifs de recherche et de formation en partenariat (dP). Basé en Afrique du Sud, avec l'université de Pretoria, l'université de Western Cape et le Centre d'excellence DSI/NRF en sécurité alimentaire pour partenaires, le dP « Politiques publiques et gouvernance en Afrique - PP&G » vise à mieux comprendre les évolutions de l'action publique, l'articulation entre échelles de décision, la multiplicité des organisations et acteurs, l'imbrication historique et culturelle des cadres institutionnels, les modes de gouvernance et les instruments qui leur sont associés en matière de développement rural et de gestion des ressources naturelles. L'ambition est aussi d'engager la discussion et de contribuer au débat sur les questions de gouvernance dans ces domaines.



Groupement d'agriculteurs au Zimbabwe

E. Torquebiau © Cirad

<https://www.cirad.fr/dans-le-monde/dispositifs-en-partenariat/pp-g>



Le Cirad s'inscrit dans la nouvelle vision de la Grande muraille verte

L'Initiative de la Grande muraille verte pour le Sahara et le Sahel est un programme de l'Union africaine visant à faire de la lutte contre la désertification au Sahel une opportunité pour le développement économique local à travers des solutions fondées sur la gestion durable des ressources naturelles. Le Cirad s'inscrit pleinement dans la vision actuelle du développement portée par la Grande muraille verte, relancée via un Plan d'investissements prioritaires décennal 2021-2030. Il est aujourd'hui engagé dans sept pays de la GMV avec une cinquantaine de partenaires, sur des projets de recherche finalisée concernant l'ensemble des thématiques liées au développement agricole et rural. Il vient de publier une note de positionnement sur la question.

<https://www.cirad.fr/Media/espace-docutheque/docutheque/fichiers/quelle-contribution-du-cirad-a-une-grande-muraille-verte-revisitee>



Une science ouverte

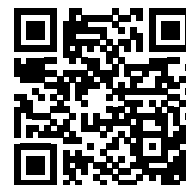
En s'appuyant sur l'opportunité offerte par internet et le numérique, la science ouverte permet une science plus cumulative et fortement étayée par le partage des contenus scientifiques. Elle contribue ainsi à l'accélération du processus d'innovation, au développement de nouveaux services à valeur ajoutée, notamment pour l'atteinte des objectifs du développement durable par les sociétés du Sud. Le Cirad soutient depuis 2006 les principes du libre accès aux connaissances. Il veille, dans sa politique institutionnelle, à renforcer la diffusion des résultats de recherche, d'expertise et de formation menés avec ses partenaires du

Sud dans les domaines de l'agriculture et du développement des zones tropicales, subtropicales et méditerranéennes. Cette démarche de collaboration, de transparence et d'ouverture permet de rendre la recherche plus rigoureuse et reproductible, au bénéfice de la communauté scientifique et au-delà, de la société civile et du monde économique, d'autant plus quand cette recherche est financée sur fonds publics. Quiconque le souhaite doit pouvoir accéder aux résultats de ces recherches, s'en emparer et y ajouter une valeur. La science ouverte constitue ainsi un terreau d'innovations et d'emplois.

Un portail pour « Partager les connaissances en sciences »

Le portail du Cirad « Partager les connaissances en sciences » offre un accès libre et gratuit aux différentes plateformes de diffusion des publications et des données de recherche produites ou coproduites par le Cirad et ses partenaires : publications, ouvrages et revues scientifiques, jeux de données, collections patrimoniales numériques, photographies et ressources didactiques.

<https://partage-connaissances.cirad.fr/>



Des infrastructures de recherche ouvertes

La mutualisation des moyens mise en œuvre par le Cirad et ses partenaires permet à la communauté scientifique d'accéder à des ressources biologiques, scientifiques et techniques originales et de haut niveau. Ces outils, ressources et infrastructures collectives sont mis à disposition de l'ensemble de nos partenaires dans le cadre de projets collaboratifs ou de formation. Une page dédiée présente notre offre sur le site Cirad.fr.

<https://www.cirad.fr/collaborer-avec-nous/science-ouverte/infrastructures-ouvertes-du-cirad>



La serre Abiophen, inaugurée en 2021, vise notamment à étudier la réaction des plantes au changement climatique. Cette infrastructure de pointe est accessible à tous les partenaires du Cirad.



CHANTIER
4

Une science plus participative

En matière de participation, le Cirad a adopté la typologie issue du rapport intitulé « Les sciences participatives en France : États des lieux, bonnes pratiques et recommandations » (Houllier *et al.*, 2016). Ce dernier distingue :

- les sciences citoyennes : mobilisation de savoirs et savoir-faire citoyens pour alimenter la recherche en données. Elles favorisent aussi la compréhension des activités scientifiques par les citoyens, leur sensibilisation aux problématiques contemporaines, et multiplient les sources et les compétences pour la recherche ;
- la recherche participative à l'échelle communautaire : il s'agit de codévelopper des alternatives techniques, biologiques, organisationnelles, institutionnelles avec des acteurs non-scientifiques, parfois les bénéficiaires ciblés

eux-mêmes (les producteurs ruraux, en ce qui concerne le Cirad), de façon participative, située (localement) ; et en incluant de plus en plus les systèmes d'innovation eux-mêmes ;

- les recherches sur la participation : il s'agit de porter un regard réflexif et critique sur les pratiques participatives elles-mêmes, leurs atouts et leurs risques, de capitaliser sur les expériences, d'en évaluer la généricité, de développer de nouvelles méthodologies.

Le Cirad a développé une expertise de la participation dans de nombreux domaines. Basée sur la démocratisation des connaissances, elle passe aujourd'hui par de nouvelles approches, à l'instar de celles basées sur le jeu (cf. le jeu de gestion participative TerriStories®) ou le *crowdsourcing* comme Pl@ntNet.

Pl@ntNet, quand les sciences participatives rencontrent le grand public

Pl@ntNet est un projet de sciences participatives accessible sous forme d'application mobile et web qui permet d'identifier des milliers d'espèces de plantes grâce à des photos prises par des particuliers. Chacune ou chacun peut envoyer ses photos, qui sont automatiquement comparées aux milliers d'images des bases de données botaniques de l'application. Une liste de plantes est alors proposée pour identifier le végétal photographié. Quelques 29 000 espèces sont aujourd'hui référencées sur cet outil scientifique, dont l'application a été téléchargée plus de 16 millions de fois partout dans le monde.

<https://www.cirad.fr/nos-activites-notre-impact/notre-impact/recits-d-impact/plantnet>



TerriStories®, jeu de gestion participative

TerriStories® est une méthode scientifique visant à résoudre une problématique collective par le jeu. Mis au point au Sénégal sur la base d'un jeu de plateau, TerriStories® vise à simuler des incertitudes environnementales, économiques et sociales, afin d'encourager les participants à façonner des règles opérationnelles de gestion selon leurs propres besoins, collectifs et individuels.

<https://www.cirad.fr/collaborer-avec-nous/solutions-cirad-innov/retours-d-experiences/terristories-R-jeu-de-gestion-participative>



Une science tournée vers la société

La communication ne saurait se limiter pour le Cirad à un simple exercice de « faire savoir », à la diffusion de ses résultats ou à sa promotion institutionnelle. Elle est un réel vecteur d'impact pour sa mission de contribution au développement, de diffusion de la culture scientifique. Dans ce sens, le Cirad s'attache, depuis de nombreuses années, à contribuer activement à des événements majeurs, ouvert à tous, au Nord comme au Sud. Ces espaces constituent des

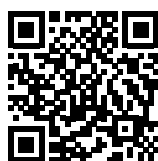
atouts pour la lisibilité de son action auprès des citoyens. L'établissement a également mis en place une communication dynamique sur les réseaux sociaux et les nouveaux médias (nouveau site web, lancement d'une série de podcasts, participation au site *The Conversation*, etc.), et conçoit régulièrement des expositions largement diffusées dans un but de médiation scientifique (cf. exposition « Sur les sentiers de l'agroécologie africaine » au Sénégal).

« Nourrir le vivant », premier podcast du Cirad, lancé à l'occasion du Salon international de l'agriculture 2022



Comment répondre durablement aux besoins alimentaires de dix milliards de personnes en 2050 ? Nourrir le vivant, le podcast du Cirad, part à la découverte de territoires et populations qui réinventent leur agriculture, et revisite ainsi notre rapport au monde vivant. Une invitation à suivre les travaux de recherche du Cirad, sur les traces des chercheuses, chercheurs et partenaires de l'établissement engagés pour les agricultures de demain.

<https://www.cirad.fr/podcasts>



Les Mooc, courroies de transmission des savoirs issus de la recherche

Le Cirad réalise des Mooc (*Massive Online Open Courses*) ou y contribue. Ces Mooc constituent un levier de transmission des savoirs et savoir-faire issus des activités de recherche en partenariat de l'établissement. Ces cours en ligne ouverts et gratuits sont accessibles sur la plateforme nationale FUN - France Université Numérique.

<https://www.fun-mooc.fr/fr/cours/?limit=21&offset=0&query=cirad>



Un organisme de recherche exemplaire quant à ses impacts environnementaux et sociaux, et responsable dans ses relations partenariales

Convaincu que les dimensions sociales et environnementales du développement transcendent l'économie, le Cirad place le développement durable au cœur de son mandat. Il s'applique à être exemplaire dans ses pratiques et leurs impacts. Des déplacements professionnels respon-

sables aux marchés publics favorisant l'économie circulaire, en passant par la qualité de vie au travail et la restauration collective durable, de nombreux enjeux de responsabilité sociétale constituent autant de leviers d'action pour l'établissement.

Le Cirad, fer de lance de l'association QuaRES



Les personnels du Cirad sont cofondateurs et adhérents actifs de l'association QuaRES [association pour la qualité en recherche et enseignement supérieur]. QuaRES met en réseau plus de 3 000 acteurs de l'enseignement supérieur et de la recherche, organise des séminaires et formations, édite des ouvrages, participe à des projets européens au Sud et développe un partenariat avec le Collectif pour l'intégration de la responsabilité sociétale et du développement durable dans l'enseignement supérieur (Cirses).



<https://www.cirad.fr/nous-connaître/responsabilite-societale>

CHANTIER

7

Des pratiques et des cadres rigoureux en éthique et déontologie

Les attentes sociétales se développent vers plus de moralisation et de transparence des affaires publiques. La lutte contre la corruption, l'intégrité scientifique, l'indépendance de l'expertise en matière de santé et d'environnement, la protection des données personnelles sont autant de sujets qui nécessitent de renforcer nos dispositifs opérationnels, de communiquer et de former nos salariés et partenaires. En 2015, le Cirad a signé la charte nationale de la déontologie des métiers de la recherche, qu'il a adaptée en 2017 aux enjeux éthiques de la recherche pour le développement en partenariat. Cette charte est adossée à l'ensemble des règles législatives, réglementaires et institutionnelles qui régissent les activités professionnelles, en particulier, pour les activités scientifiques, au Code de la recherche et aux normes internationales de comportement. L'établissement s'est consacré à la mise en œuvre opérationnelle de cette charte en créant, en 2019, une délégation à la Déontologie et à l'Intégrité scientifique et un comité de veille déontologique. La délégation contribue à la réflexion

nationale et internationale portant sur la promotion de l'intégrité scientifique. Le Cirad conduit des activités contractuelles et partenariales avec de nombreuses entités partenaires, entreprises privées, à caractère industriel et commercial, y compris transnationales, bailleurs ou opérateurs. Ces dernières constituent souvent, sous certaines conditions, des acteurs essentiels aux changements nécessaires vers le développement durable. Dans ses modalités et principes, la relation avec ces entités peut toutefois, dans certains cas, interpeller l'établissement et ses salariés, sur son positionnement stratégique et partenarial et ses valeurs. Les salariés du Cirad impliqués dans ces partenariats formulent régulièrement des demandes explicites de clarification des critères et règles d'engagement. C'est à la croisée de trois éléments : risques, valeurs et enjeux, que se trouvent les clés décisionnelles des processus d'appréhension et de décision face à une demande d'un partenaire considérée comme « sensible ».

Le comité consultatif commun d'éthique INRAE-Cirad-Ifremer-IRD, une boussole essentielle pour le Cirad

Le comité consultatif commun d'éthique INRAE-Cirad-Ifremer-IRD a été créé en octobre 2007 par le Cirad et l'Inra (devenu INRAE), avec une mission de réflexion, de conseil, de sensibilisation et, au besoin, d'alerte. Il a élargi ses activités à l'Ifremer en avril 2016, et à l'IRD en octobre 2019. Il examine les questions éthiques que soulèvent l'activité et le processus de recherche dans les domaines de l'alimentation,

l'agriculture, la mer, l'environnement et le développement durable, notamment celles qui intéressent les relations entre sciences et société. Il a publié 12 avis, consultables sur notre site. Son dernier avis porte sur « la modification génétique des animaux à l'épreuve du génome ».



<https://www.cirad.fr/nous-connaître/organisation-et-gouvernance/instances-et-comites>



Le Cirad est l'organisme français de recherche agronomique et de coopération internationale pour le développement durable des régions tropicales et méditerranéennes.

Avec ses partenaires, il coconstruit des connaissances et des solutions pour des agricultures résilientes dans un monde plus durable et solidaire. Il mobilise la science, l'innovation et la formation afin d'atteindre les objectifs de développement durable. Il met son expertise au service de tous, des producteurs aux politiques publiques, pour favoriser la protection de la biodiversité, les transitions agroécologiques, la durabilité des systèmes alimentaires durables, la santé (des plantes, des animaux et des écosystèmes), le développement durable des territoires ruraux et leur résilience face au changement climatique. Présent sur tous les continents dans une cinquantaine de pays, le Cirad s'appuie sur les compétences de ses 1 650 salariés, dont 1 140 scientifiques, ainsi que sur un réseau mondial de 200 partenaires. Il apporte son soutien à la diplomatie scientifique de la France.

Le Cirad est un établissement public à caractère industriel et commercial (Épic), sous la double tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, et du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères.



42, rue Scheffer
75116 Paris
France

[cirad.fr](https://www.cirad.fr)



Le Cirad est membre fondateur de :

